

Par Fabrice Bouscarat
In : Poésimes. Éditions Edilivre.

Géographie cutanée

Pays imaginaire dessiné dans le cou
une tache brun-clair aux frontières tourmentées
sur sa peau un duvet se redresse soyeux
quand de l'auriculaire j'en trace les contours

La surface effleurée de la pulpe annulaire
dessinant des volutes devient plus granuleuse
une carte à jouer une carte explorée
tendre géomatique en tracés cutanés

Dévalant des collines le sentier du majeur
atteignant une cime on sent battre son cœur
himalaya dorée cordillère pulsatile
à peine modifiée imperceptible sueur

Index voyageur sur des routes impossibles
à mi-mots sussurés dans un rêve éveillé
passer au crible tout espace insoupçonné
et continuer sans être pris pour cible

Ne pas la réveiller



Sons de peau et de cheveux

Le son de sa peau sèche qui siffle sous les mains
quand elles glissent dessus
qu'à peine il s'accroît
en zones plus grenues
et s'estompe en sueur
peau contre peau

Et le son de ses mèches qu'on froisse entre les doigts
de cheveux qu'on effleure

des racines et qui naît
arrivé à la pointe
qui crisse en grains de sable
entre les pulpes